

SOMMAIRE

JALONS, PIQUETS et POTELETS ...

de la mesure de l'espace par l'objet.....P4-P11

Le PETIT POUCEt

L'objet comme média entre le corps et l'espace.....P12-P23

COUPE DE FRANCE

L'objet comme véhicule d'une expérience de l'espace
.....P24-P43

CONCLUSION.....P44-P45



JALONS, PIQUETS et

POTELETS ...

de la mesure de l'espace par l'objet.

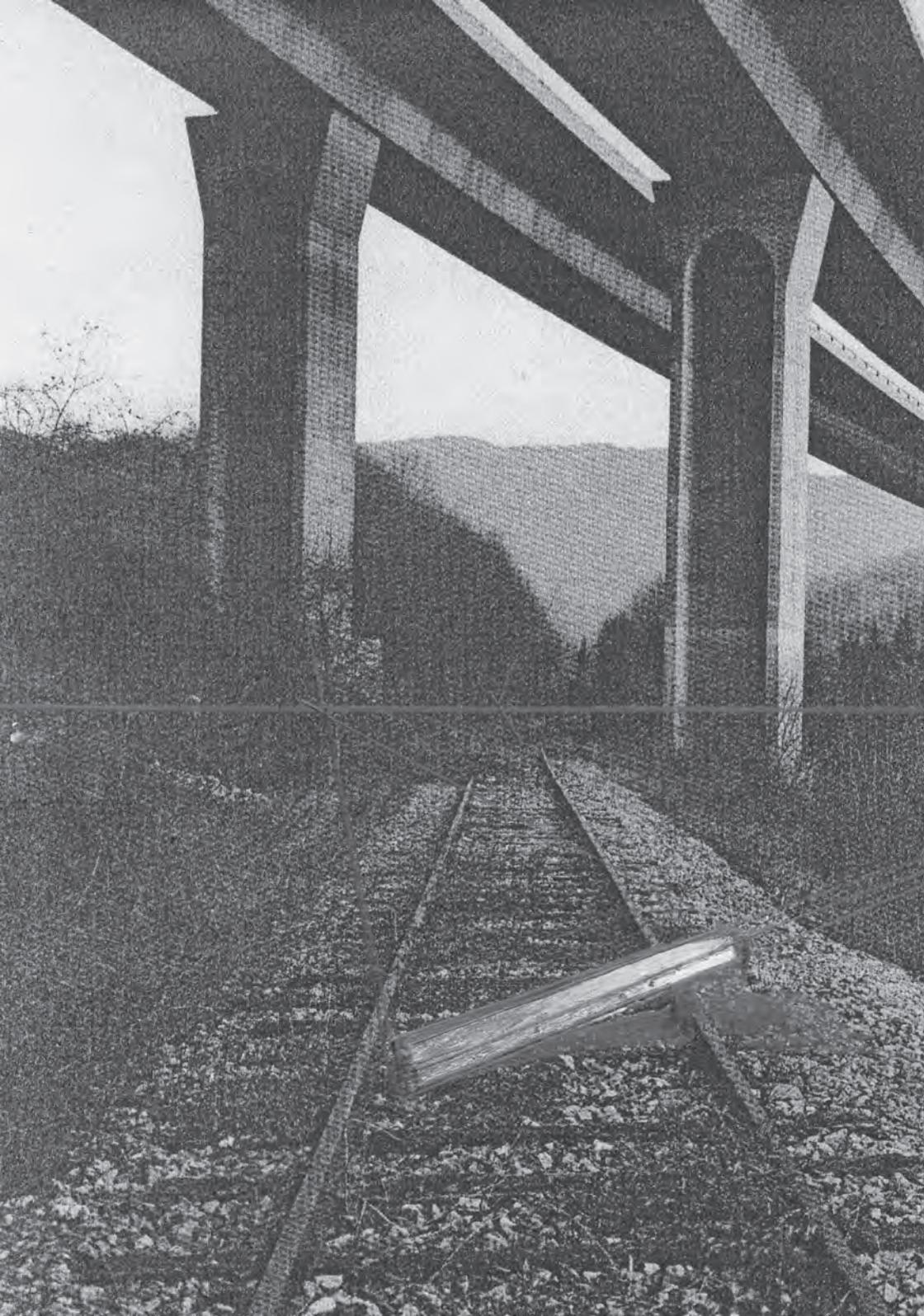
Piquets, jonchets, potelets jalonnent l'espace, rythment le paysage qu'il soient urbains ou ruraux. D'une main plus grand qu'une hauteur de table, comptez 85cm pour les irréductibles de la métrique, ils ne sont certes pas partout. Mais leur proportion se retrouve assez aisément tout de même. Si bien qu'elle constitue un repère d'échelle dans un espace.

Ces piquets rappellent l'antique jalon qui permet aux égyptiens de bâtir les pyramides (du moins d'en faire le tracé au sol). Comme si en signifiant son espace, en le marquant, l'homme le mettait à sa mesure. Le premier geste d'un designer confronté au paysage pourrait donc être celui de planter ses piquets pour le mettre à sa mesure.







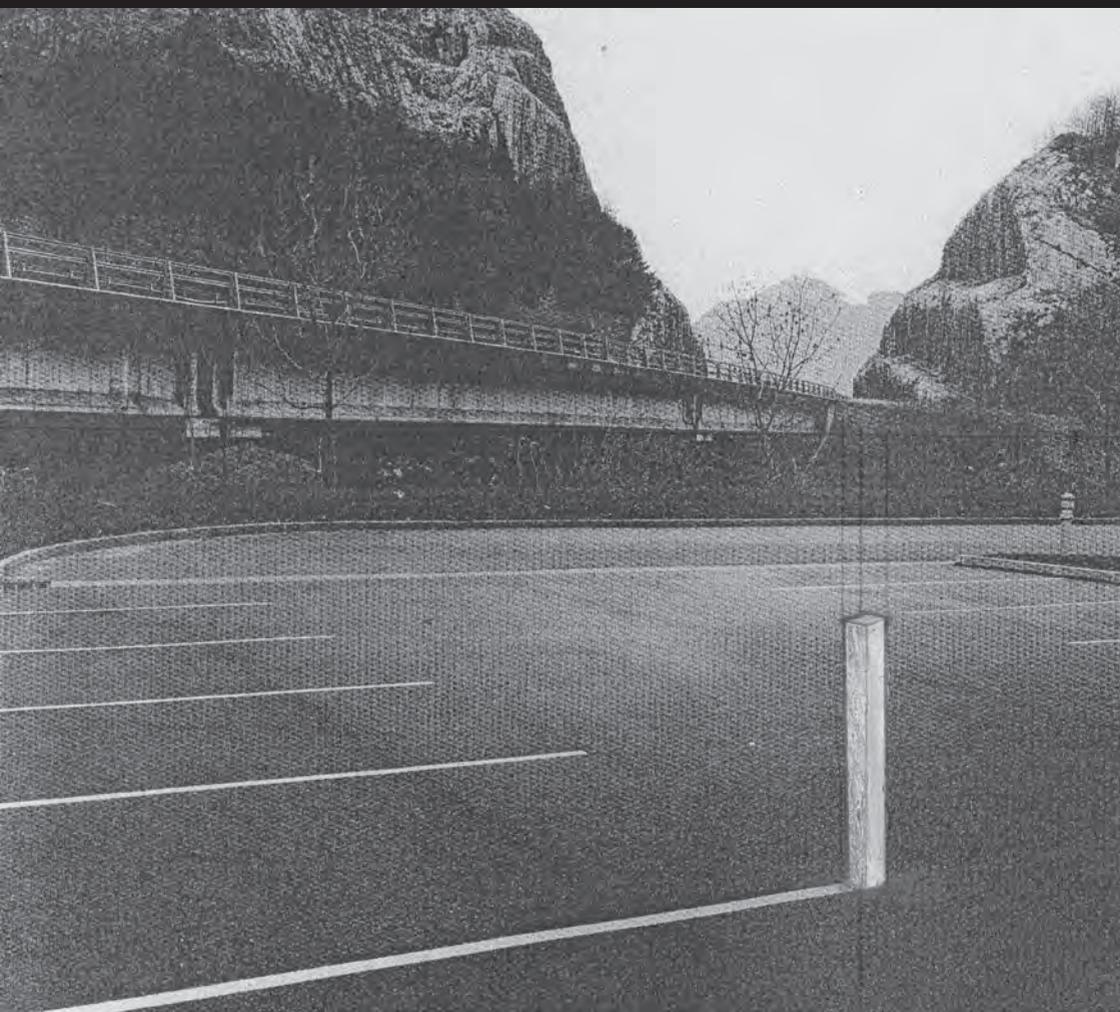




On pourrâit, comme cela, à partir de ces échelles de références marquer l'échelle d'un lieu.

Il est des lieux, des paysage voulus hors de proportion. Soit parceque l'homme ou la nature a fait blockbuster, qu'il ou elle a fait super production et grand spectacle. Soit parceque le peintre ou le photographe en a profité pour forcer le trait. On pourrâit juste montrer que l'homme est là, qu'il existe dans sa forme première.

Et puis, on pourrâit hésiter à
rendre compte que l'on a fait
calculs perspectifs. Mais on
pourrâit transformer l'é



iter soudainement. Se
n n'est pas sûr de ses
que du coup, son piquet,
échelle d'un paysage.





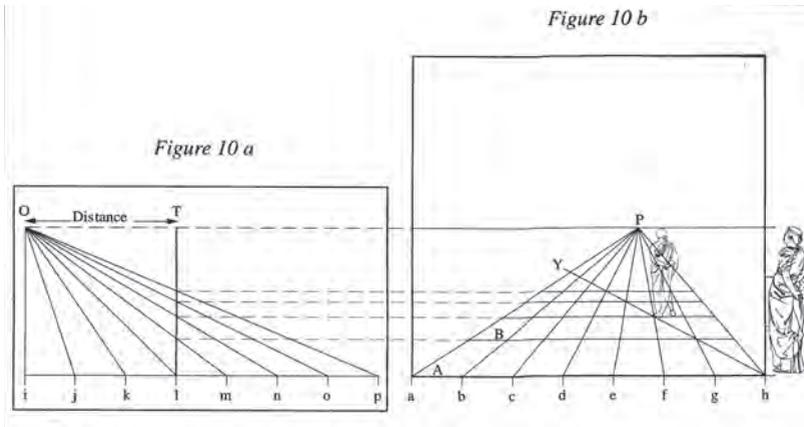
Le petit poucet

L'objet comme média entre le corps et l'espace.

Quel pourrait-être le geste d'un designer pour mesurer l'espace?

Vous souvenez-vous de ce pouce dont nous usions autrefois? Non pas dans la bouche, mais en cours de dessin. Il reporte les proportions. Le pouce est un jalon du corps. Il est encore référence de mesure, liée à une échelle manipulable. Comment pourrait-il me dire la distance qui sépare mon corps de l'espace qui l'entoure.

Il me faut ici demander de l'aide à un ami peintre et mathématicien : Léon Alberti. Et récupérer les piquets évoqués précédemment.



Léon Alberti dit la chose suivante : il faut se représenter la vision comme une pyramide (1) dont le sommet est l'oeil et dont la base est l'ensemble de ce que nous voyons. Un tableau, c'est comme une de ces pyramides vue de dessus.

La ligne d'horizon est donc à hauteur de l'oeil de celui qui regarde et le point de fuite matérialise la position de ce spectateur.

Pour proportionner les distances, alberti utilise un système de dallage. C'est un report de la distance qui sépare le spectateur du tableau. Sur la figure 10a, le segment [OT] matérialise cette distance. Il lui permet en reportant les distances latérales d'obtenir des droites parallèles au plan qui reportent cette distance [OT] comme autant de cadres successifs au tableau.

Pour ce qui nous concerne, notre pouce constitue l'entrée du tableau. la distance qui sépare notre regard de notre pouce est fixée à 50 cm(fig1). Mesure somme toute pratique.

Montée à l'échelle 1/10e, fig(2) cette perspective va nous permettre de dessiner un piquet tout les 50cm. Nous reportons ensuite ces hauteurs sur une règles comme suit (fig 3).

(1)Alberti Léon baptista,*De pictura*,

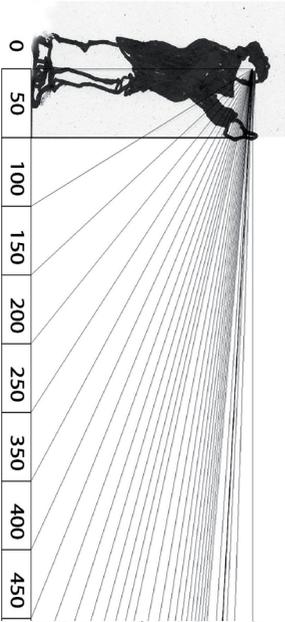


fig1

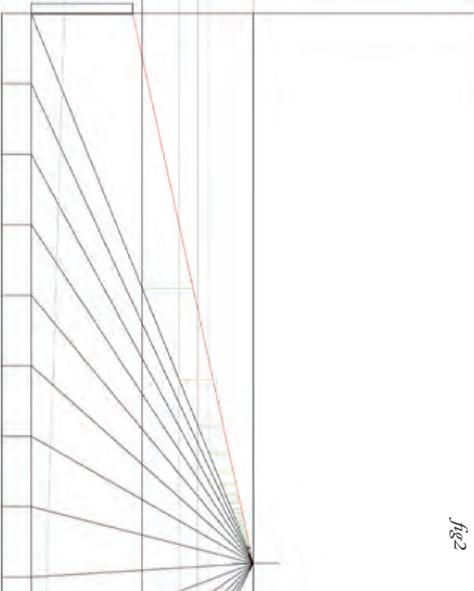


fig2



fig3

Nous avons ainsi une échelle des distances qui nous séparent de l'espace qui nous entoure. Nous pouvons la reporter sur notre pouce.

Elle se lie en faisant correspondre le sommet du pouce et celui du piquet visé. A la base du piquet, correspond la graduation indiquant la distance entre notre corps et cet objet.





Handwritten markings on the index finger, consisting of several horizontal black lines and some illegible characters.

Handwritten markings on the middle finger, consisting of several horizontal black lines and some illegible characters.

Handwritten markings on the palm, including some illegible characters.

Handwritten markings on the wrist, including some illegible characters.





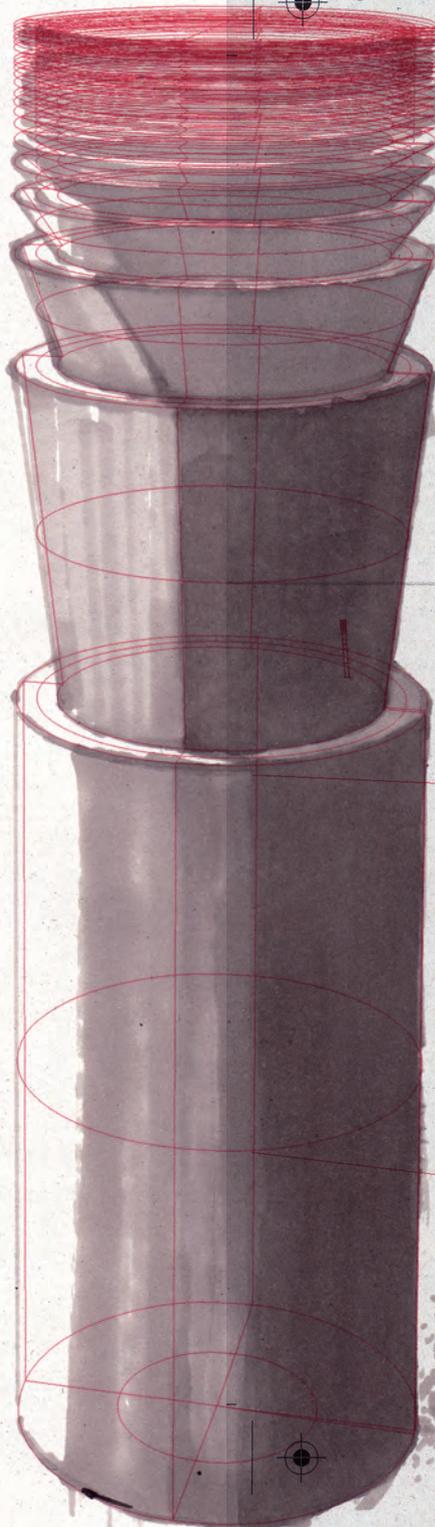
On pourrai transformer cette expérience en artefact, comme une espèce d'objet primitif . Il revendique à la fois un rapport matérialiste entre le corps et l'espace, en proximité avec une forme d'animisme et une pensée rationnelle et humaniste.

La triangulation qui sert de base de calcul fait ici office de signe de graduation.



3.5m

3m

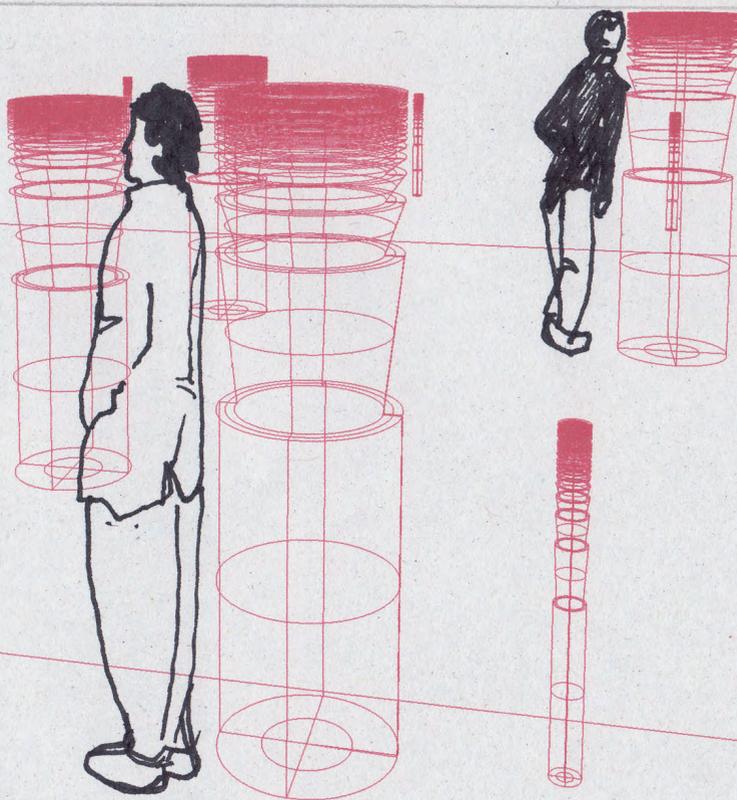


De ce viseur manipulable, on pourrait reprendre le tracé pour donner une mesure à l'espace urbain.

Correspondant à différentes tailles d'humain, et de 50cm de diamètre,

(la longueur de focale que nous avons utilisée pour faire les mesures précédentes,) les grandes colonnes sont des perceptographes fixes accompagnés par des potelets de 85cm. Ces derniers complètent le dispositif d'arpentage et de délimitation de l'espace.

A chaque taille humaine correspond, en fonction des calculs une taille et un rythme différent de la graduation qui vient introduire une variabilité rythmique des différentes colonnes.



COUPE DE FRANCE

L'objet comme véhicule d'une expérience de l'espace

De la vitre du train, j'ai vu la france en coupe. Le rail de lyon à paris tranche le pays d'un axe nord-sud. Certes incomplet, le paysage est comme une lamelle qu'on aurait regardé comme depuis un appareillage de vision monté sur une coulisse. Le train qui l'empreinte est un microscope, un outil de dissection du paysage.

Rivé face à face dans le wagon-bar, un demi-crème, chère la place, j'osculte la lamelle de bas en haut puis de haut en bas. Aller-retour dans la journée.

Photographiée de manière insatisfaisante, la coupe de france pourrait certainement être plus nette.
2 choses.

La mesure de l'espace ainsi prise pourrait être confiée à des géographes. Il faudrait trouver un stratagème pour avoir de meilleurs résultats. Un protocole à mettre en place. Il est du ressort du domaine scientifique.



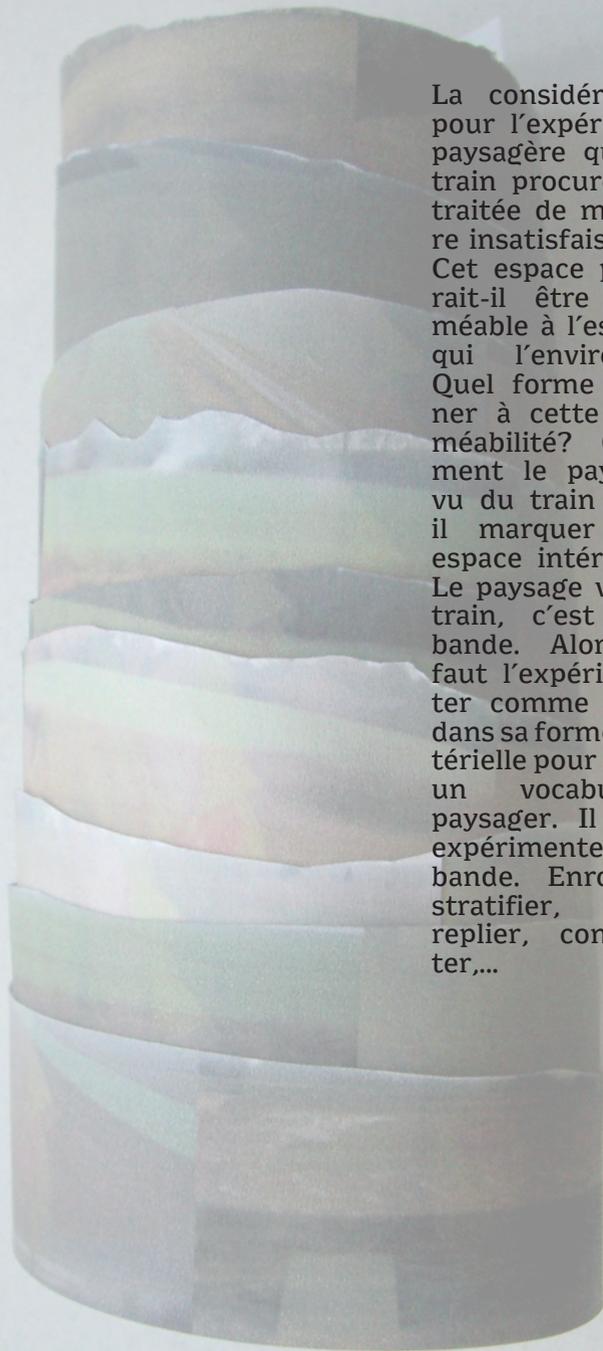


On pourrait envisager certains scénarios d'utilisation du train dans une lecture récréative du paysage. Il arrive fréquemment que le voyageur ait l'envie de savoir quel est l'histoire de cet imposant couvent croisé sans doute au dessus de la bourgogne, cet élégant silo à grain quelques kilomètres plus loin. Nous pourrions imaginer la vitre d'une rame comme une surface sensible sur laquelle nous aurions la possibilité de pointer des éléments du paysage

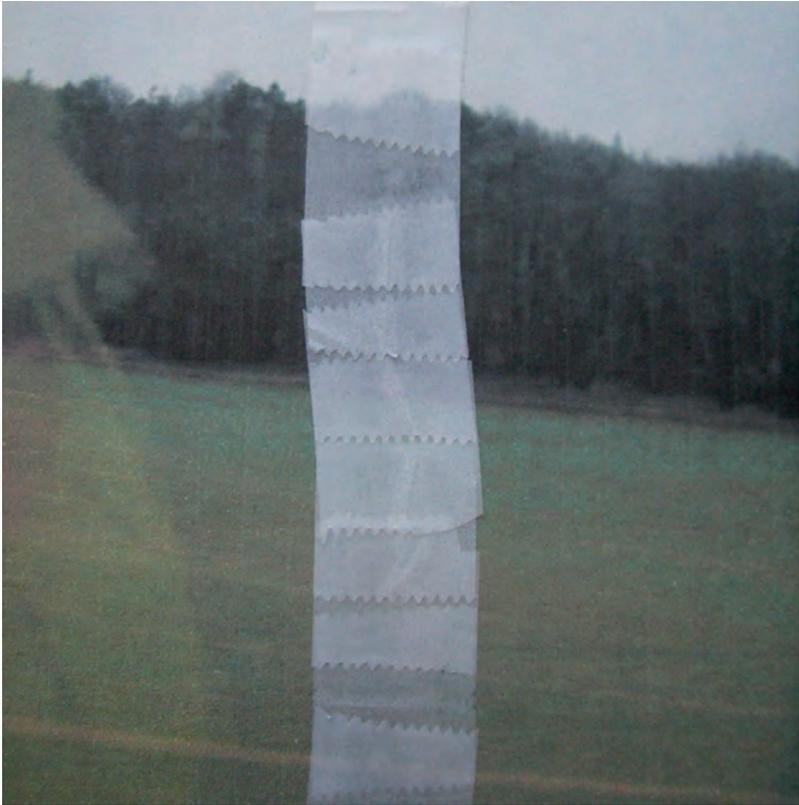


sur lesquels nous voudrions avoir une information. Il serait également intéressant que nous puissions associer une information personnelle à l'un de ces éléments. Déposer une impression ou compléter la notice qui les accompagne.

Dans l'état d'avancement actuel de la technologie, on pourrait relier ce lexique du paysage vu du train à un système téléphone portable ou récepteur dédié/ étiquette RFID .



La considération pour l'expérience paysagère que le train procure est traitée de manière insatisfaisante. Cet espace pourrait-il être perméable à l'espace qui l'environne. Quel forme donner à cette perméabilité? Comment le paysage vu du train peut il marquer son espace intérieur? Le paysage vu du train, c'est une bande. Alors, il faut l'expérimenter comme telle, dans sa forme matérielle pour créer un vocabulaire paysager. Il faut expérimenter la bande. Enrouler, stratifier, plier, replier, compacter,...



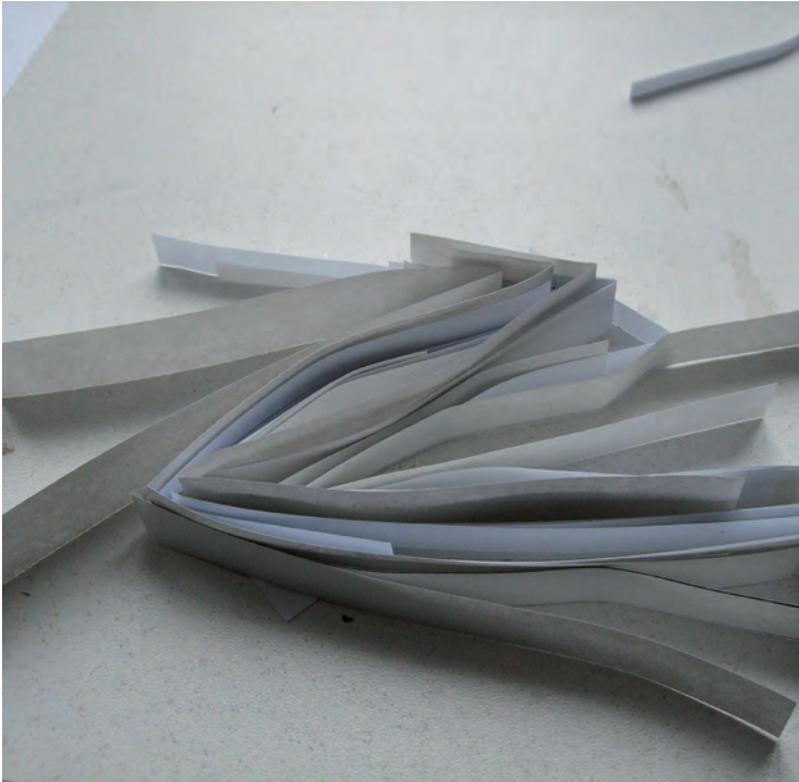
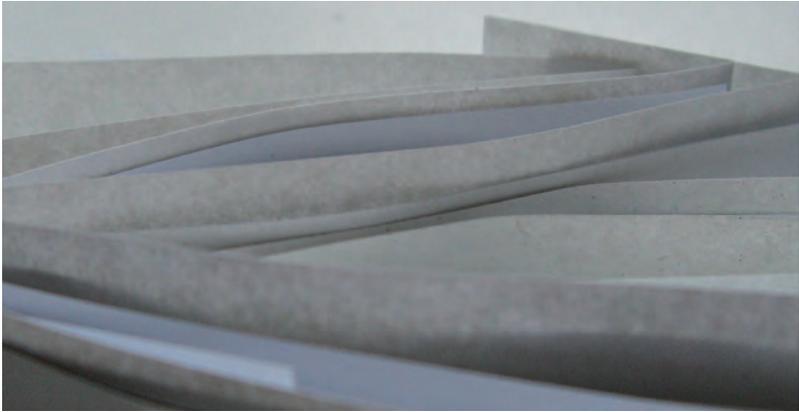
























CONCLUSION

Le designer entretient son rapport de mesure , d'expérience de l'espace par l'objet. Cet objet peut être Jalon, repère dans l'espace marqueur du territoire. Il peut être manipulable et ser alors de média entre le corps humain de l'utilisateur et l'espace. Il peut enfin être véhicule d'une expérience de l'espace. Il devient alors lui-même espace parcequ'il nous contient. Un espace qui traverse l'espace qui l'englobe. Ce faisant il le marque. Je pense qu'il peut avoir la modestie d'être marqué en retour. L'objet serait ainsi le lieu d'un échange entre échelle physique de l'homme, perception du sujet et environnement.

